L'ESPRIT DU 8

«Le 8ème RPIMA a un esprit de corps puissant et particulier qui reste difficile à définir. Comme dans tous les régiments des Troupes de marine (la "Coloniale"), on y cultive des rapports hiérarchiques empreints de convivialité, l'hospitalité bon enfant et une aptitude à s'ouvrir aux autres coutumes, cultures et modes de vie. Formation parachutiste, elle développe chez chacun la souplesse dans l'action et l'aptitude à faire face à l'imprévu. Les conditions de sa création expliquent aussi beaucoup de choses.

« Sur décision du général de Lattre de Tassigny le 8 est créé ex nihilo, à Hanoï (Indochine) en 1951, et engagé très rapidement en opération. De ce contexte où seules la débrouillardise et les initiatives individuelles permirent de bâtir une unité de combat, le régiment conserve dans sa culture collective une défiance bien gauloise vis-à-vis des normes et des convenances établies, des « riz-pain-sel », et de tous ceux qui cultivent la supériorité du règlement sur l'efficacité et la réussite de la mission.

« Constitué initialement d'éléments épars, venant de tous les horizons, c'est un groupe qui intègre, à partir du moment où l'on comprend ses codes. Les origines asiatiques expliquent peut-être aussi que, dans cette unité, les apparences sont souvent trompeuses.

On y apprécie la décontraction dans la forme mais on ne pardonne pas le manque de rigueur sur le fond, les rapports y sont chaleureux mais chacun doit bien comprendre quelle est sa place; si l'on se méfie des ascètes et que l'on préfère les bonnes choses de la vie, on met de côté ceux qui se laissent vivre ou ne cherchent pas à se dépasser; régiment de tradition orale, on y préfère des directives claires qui laissent à chacun son espace de responsabilité et d'initiative aux ordres détaillés où tout semble prévu; il ne faut jamais croire que l'on est définitivement admis dans la communauté, car l'on y est toujours observé et testé; la sérénité affichée face aux échéances masque toujours une activité souterraine intense pour être au rendez-vous car le médiocre ou le malchanceux est rapidement marginalisé; on n'aime pas les gens pétris de certitudes, mais il faut avoir des principes.

« En bref, le "grand 8", c'est un "esprit carré dans un corps rond", c'est une tribu où personne ne se fait de cadeaux mais où tout le monde se serre les coudes face à l'adversité.»



Colonel Vincent Guionie chef de corps 2005-2007